

GLOSSAIRE

Biais

Un biais est un raccourci mental que notre cerveau prend inconsciemment et qui nous amène à porter automatiquement des jugements rapides, qui manquent d'impartialité et d'objectivité. Il s'agit d'un préjugé positif ou négatif. Attention, multiples sens du terme biais selon le contexte (relations sociales, recherche, statistiques etc...)

Différences

Les différences, c'est-à-dire ce qui distingue une chose d'une autre, un être d'un autre, sont multiples. «Différence» et «égalité» ne s'opposent pas comme le pensait cet entraîneur déclarant: «les filles ne peuvent pas faire du rugby puisqu'on n'est pas pareils !». Filles et garçons, femmes et hommes, nous sommes en effet, «pas pareils», «différents»; mais nous pouvons, devons être égaux, également traités ! Le contraire de «différent» ici, c'est «semblable», «identique». Le contraire de «égaux», c'est «inégaux». Différents, garçons et filles peuvent tous faire du rugby, et être ainsi traités de la même façon, à égalité.

Discrimination

Constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes physiques sur le fondement de leur origine, de leur sexe, de leur situation de famille, de leur grossesse, de leur apparence physique, de la particulière vulnérabilité résultant de leur situation économique, apparente ou connue de son auteur, de leur patronyme, de leur lieu de résidence, de leur état de santé, de leur perte d'autonomie, de leur handicap, de leurs caractéristiques génétiques, de leurs mœurs, de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur âge, de leurs opinions politiques, de leurs activités syndicales, de leur qualité de lanceur d'alerte, de facilitateur ou de personne en lien avec un lanceur d'alerte au sens, respectivement, du I de l'article 6 et des 1° et 2° de l'article 6-1 de la loi n° 2016-1691 du 9 décembre 2016 relative à la transparence, à la lutte contre la corruption et à la modernisation de la vie économique, de leur capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français, de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une Nation, une prétendue race ou une religion déterminée.

Source: Code pénal, version en vigueur depuis le 01 septembre 2022.

Égalité / Inégalité

L'égalité est un principe à valeur constitutionnelle. L'article 6 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen dispose que «la loi doit être la même pour tous». Les personnes dans la même situation doivent être traitées de manière identique. Dans les faits et dans toutes les sociétés, on observe des inégalités, c'est-à-dire «quand une personne ou un groupe détient des ressources, exerce des pratiques ou a accès à des biens et services socialement hiérarchisés», sous-entendu «et qu'une partie des autres ne détient pas». Pour comprendre les inégalités, il faut préciser les situations et les personnes qui sont dedans: «des inégalités de quoi, entre qui et qui ?». «De quoi ?»: souvent réduite aux revenus, la question des inégalités s'étend de l'éducation à l'emploi, en passant par la santé et les loisirs, les pratiques physiques et sportives. «Entre qui et qui ?»: les inégalités s'observent entre des personnes que l'on peut comparer et qui sont regroupées en «catégories de populations» telles le sexe, l'âge, le milieu social (profession) et l'origine.

Source: Observatoire des inégalités - [https:// www.inegalites.fr/](https://www.inegalites.fr/)

Égalité citoyenne

L'État est garant du respect des libertés publiques qui sont au fondement de l'Etat de droit. Être citoyen, c'est avoir des droits, garantis par la loi, tels que la liberté d'expression, le droit de vote, l'égalité hommes-femmes ou la protection sociale par exemple. Mais être citoyen, c'est également, et dans l'intérêt de tous, être responsable et respecter ses devoirs envers la société. Les citoyens doivent en effet respecter les lois afin de vivre ensemble dans une société organisée. C'est le rôle de l'Etat de faire respecter ces principes qui sont le fondement de la République.

Source: <https://www.prefectures-regions.gouv.fr/hauts-de-france/Region-et-institutions/L-action-de-l-Etat-dans-la-region/Citoyennete-egalite-et-droits-des-femmes>

Égalité des chances

Favoriser l'égalité des chances, c'est faire en sorte que tous les individus disposent des mêmes chances, des mêmes opportunités de développement social, indépendamment de leur origine sociale, de leur sexe, des moyens financiers de leurs parents, de leur lieu d'habitation, de leur origine ethnique, de leur orientation sexuelle ou d'un éventuel handicap. Avec la détermination d'aller au-delà du constat d'une simple égalité des droits, l'égalité des chances consiste principalement à soutenir et accompagner des populations qui font l'objet de discrimination afin de leur garantir une équité de traitement.

Source: <https://www.economie.gouv.fr/ministere/diversite-egalite-chances-inclusion>

Équité

Principe impliquant l'appréciation juste, le respect absolu de ce qui est dû à chacun. L'«équité» est le principe modérateur du droit objectif (lois, règlements administratifs) selon lequel chacun peut prétendre à un traitement juste, égalitaire et raisonnable.

Source: <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/equite.php>

Féminisme

Courant de pensée et mouvement politique, qui prône l'égalité réelle entre les hommes et les femmes dans la vie privée et dans la vie publique. Au sens large, le féminisme inclut l'ensemble des arguments qui dénonce les inégalités faites aux femmes et qui énonce des modalités de transformation de ces conditions. Ce mouvement vise à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression sexistes et à réaliser la pleine égalité entre femmes et hommes en droit et en pratique.

Féminité

Ensemble des caractères anatomiques, physiologiques, morphologiques, psychologiques considérés comme propres à la femme-; le terme désigne aussi l'ensemble des comportements, des attitudes, auxquels on attribue le qualificatif de féminin. Ces derniers sont conditionnés par l'environnement socioculturel. Ainsi, la sensibilité, la douceur, la grâce, la gentillesse, la passivité, l'expressivité, la modestie, la tendresse, ainsi que l'émotivité sont souvent considérées comme typiquement féminins.

Genre-s

Attention, la différence entre genre et sexe est une question complexe. Par «genre» on entend la construction socioculturelle des rôles masculins et féminins et des rapports entre les hommes et les femmes. Alors que «sexe» fait référence aux caractéristiques biologiques, être né(e) homme ou femme, le genre décrit des fonctions sociales assimilées et inculquées culturellement. Ce terme a été utilisé par les sociologues et historiennes soucieuses de distinguer la dimension biologique (sex) et la construction sociale des catégories masculin/féminin (gender, Ann Oakley 1972, et Joan Scott 1988). Des glissements d'usage et de sens sont apparus dès les années 2010, invitant à utiliser le terme de genre pour évoquer les différences d'identités sexuées ou des revendications d'appartenance de sexe voire des orientations sexuelles). Le genre, les genres (désignant

implicitement les femmes, les hommes mais encore des personnes voulant changer d'identité de sexe/transgenres), sont les termes qui ont progressivement remplacés l'usage des catégories femmes/hommes. Or l'usage de ce terme met en cause la réalité de l'appartenance de sexe au plan biologique; en outre, ce terme omniprésent s'est institué dans la vie sociale, politique, médiatique alors qu'il invisibilise les femmes.

Source : Les excès du genre, Geneviève Fraisse 2014.

Inégalité : Voir Égalité / Inégalité

Machisme

Idéologie qui prône la suprématie du mâle; machiste: homme qui a une conscience exacerbée de sa supériorité virile, et qui prône cette suprématie. Exemple: les hommes «machos» pensent encore que les capacités intellectuelles ou les qualités professionnelles des filles sont inférieures à celles des garçons, considérant ainsi qu'il est logique que les femmes soient cantonnées aux tâches subalternes et que, à travail égal, leurs rémunérations soient inférieures à celles des hommes. Le machisme implique souvent la phallocratie. La phallocratie désigne un système de pouvoir caractérisé par la domination culturelle, sociale et symbolique des hommes sur les femmes. Elle peut impliquer la misogynie.

Masculinités

La masculinité est un ensemble de caractères physiques propres au mâle, d'attributs, de comportements et de rôles associés aux garçons et aux hommes. Par exemple, la force physique, la maîtrise des émotions, l'agressivité, le courage, l'intelligence, le pouvoir, la compétitivité, la protection, la domination (y compris sexuelle), l'héroïsme, l'honneur et le courage sont des attributs associés à la masculinité dite «dominante -> R. Connell (1983, 1995), indique quatre types de masculinité: la masculinité hégémonique, la masculinité complice, la masculinité subordonnée et la masculinité marginalisée; il a placé la masculinité hégémonique au sommet de la hiérarchie des genres.

Masculinité hégémonique

La masculinité dite «hégémonique» pourrait être comprise comme «la forme la plus honorable d'être un homme». C'est un modèle qui va être au cœur de la socialisation des garçons et des hommes. Tous les autres hommes sont amenés à se positionner par rapport à cette masculinité. Elle rend également légitime la subordination globale des femmes aux hommes.

Masculinisme

Le masculinisme est l'une des manifestations contemporaines de l'antiféminisme dans les pays occidentaux. Il défend l'idée que les femmes dominent désormais les hommes, lesquels sont appelés à se révolter, à organiser la résistance, à lutter contre les injustices, les inégalités et les discriminations dont ils sont victimes, à restaurer l'identité virile perdue, à revendiquer des droits, notamment en tant qu'époux divorcés et pères. Le terme désigne les défenseurs de la domination masculine, ou l'égalité des sexes d'un point de vue masculin. Le terme, qui se banalise à partir des années 2000, apparaît en fait un siècle plus tôt, employé alors par les féministes telle Hubertine Auclert (1848-1914).

Misogynie

La misogynie est un sentiment de mépris ou d'hostilité à l'égard des femmes et du sexe féminin. Dans certains cas, elle peut se manifester par des comportements violents de nature verbale, physique ou sexuelle, pouvant dans des cas extrêmes aller jusqu'au meurtre. Le terme est sémantiquement antonymique de la misandrie (sentiment de mépris ou d'hostilité à l'égard d'un ou plusieurs hommes).

Mixte

1) Formé de plusieurs éléments de nature différente. 2) Qui comprend des personnes des deux sexes; « mélange des sexes. »

Mixité scolaire: État (issu d'une disposition légale promulguée par décret*) d'un établissement où garçons et filles sont éduqués en commun dans les mêmes classes, sans distinction de sexe. Synonyme : Coéducation. *Les décrets d'application de la loi Haby du 28 décembre 1976 rendent la mixité obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire.

Mixité culturelle, raciale: Réunion de personnes, de collectivités, d'origines, de formations ou de catégories différentes.

Faire un article qui explique les différentes formes de mixité des les compétitions sportives.

Parité

En sociologie, la parité désigne une égalité de la représentation de deux parties ou plus dans une assemblée, une commission, ou un corps social. La parité est un concept d'égalité d'état ou d'équivalence fonctionnelle. La parité fait référence à l'égalité des sexes; elle signifie que chaque sexe est représenté à égalité dans les institutions. C'est un instrument au service de l'égalité, qui consiste à assurer l'accès des femmes et des hommes aux mêmes opportunités. La Constitution française prévoit l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives.

Patriarcat

Le terme patriarcat signifie littéralement «le commandement du père». Le patriarcat est un modèle d'organisation sociale et juridique dans lequel le pouvoir et l'autorité sont aux mains des hommes, à l'exclusion explicite des femmes. A l'origine, ce terme était spécifique à la famille; de fait, il désigne un modèle qui structure de longue date tous les domaines de la société. À partir des années 1970, le concept de patriarcat, revisité dans ses fondements théoriques, est notamment utilisé par la deuxième vague féministe pour désigner un système social d'oppression des femmes par les hommes, «système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel».

Rôle

Attitude que l'on montre dans certaines circonstances. Action que l'on a sur quelque chose; influence que l'on exerce; place tenue par quelqu'un ou par quelque chose. Avoir, jouer un rôle; rôle important. Conduite sociale de quelqu'un qui joue un personnage. Jouer, tenir un rôle. Le rôle de la victime. Avoir le beau rôle: apparaître à son avantage.

1. Se comporter, prendre une attitude dans le but de donner une certaine image de soi-même aux autres.
2. Avoir une action réelle, une certaine importance tout en se comportant selon ses convictions, ses sentiments.
3. Modèle organisé de conduite, relatif à une certaine position dans la société ou dans un groupe et corrélatif à l'attente des autres ou du groupe.

Sexe

Attention, la différence entre sexe et genre est une question complexe. La détermination du sexe des individus ou de l'appartenance au sexe femelle/mâle, fille/garçon, femme/homme implique un ensemble de caractéristiques biologiques, anatomiques, psychologiques et sociales différentes. Différences chromosomiques, XX vs XY, gonadales (ovaires vs testicules), sexe anatomique apparent (vagin, utérus vs testicules, pénis..., c'est le sexe qui est déclaré à l'état civil), et plus tard puberté avec la maturation des appareils génitaux sous l'effet des hormones sexuelles qui contrôlent l'apparition des caractères sexuels secondaires: testostérone chez le mâle (pilosité, mue de la voix...) et œstrogènes chez la femelle (développement des seins).

Sexe psychologique: identité ressentie par une personne qui peut être différente de son sexe génétique et apparent (Robert Stoller 1964; c'est ce psychiatre qui utilisera le concept d'identité de genre).

Sexe social: ce qui est considéré comme revenant aux femmes ou aux hommes dans les sociétés. En 1935 l'anthropologue Margaret Mead a mis en évidence le caractère culturel et socialement construit des attitudes corporelles et des activités et rôles assignés aux individus de chacun des sexes.

Sexisme

C'est une attitude discriminatoire fondée sur le sexe et les stéréotypes qui y sont associés. Le sexisme se traduit par des mots, des gestes, des comportements ou des actes qui marginalisent, infériorisent, discriminent ou excluent les femmes ou les hommes. Le sexisme peut s'exprimer sous la forme de harcèlement, de discrimination, de violence ou de refus de droits et de privilèges. On peut en repérer 3 types:

- le sexisme hostile, notamment la misogynie et le machisme,
- le sexisme ordinaire, qui se traduit par des blagues, des gestes, des marques d'incivilité...
- le sexisme dit bienveillant généralement fondé sur une forme de paternalisme envers les hommes ou les femmes.

La notion de sexisme est entrée dans le code du travail en 2015 et est ainsi définie: «Tout agissement lié au sexe d'une personne, ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à sa dignité ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.».

Socialisation

Ensemble des processus au cours desquels l'individu acquiert et intériorise les normes et les valeurs (des façons de faire, de penser et d'être) de la société à laquelle il appartient. La socialisation produit des dispositions durables et contribue à la reproduction de l'ordre social. La socialisation procède donc d'un apprentissage: l'individu, grâce aux multiples interactions qui le relient aux autres, apprend progressivement à adopter un comportement conforme aux attentes d'autrui. La famille, l'école, la crèche, un groupe de pairs, les médias, la religion, une entreprise ou un club de sport sont des instances de socialisation.

Socialisation primaire

Elle commence dès la naissance. La famille est l'instance de socialisation la plus déterminante, puisqu'elle est chronologiquement la première. Elle perd cependant le monopole de l'influence au-delà de la très petite enfance.

Socialisation secondaire

Elle se déroule dès la fin de l'adolescence et durant la vie adulte, dans les différents milieux sociaux que fréquente l'individu; elle englobe l'apprentissage des normes et comportements liés à des groupes plus larges: écoles, études, sports, vie professionnelle, groupes de pairs, activités extra professionnelles, etc.

Stéréotypes sexuels

Les stéréotypes sexuels sont la croyance que certaines aptitudes ou certains traits de personnalité spécifiques aux garçons d'une part, aux filles d'autre part, seraient présents dès la naissance. Avec, comme corollaire, l'idée que le matériel génétique conditionne les uns et les autres à assurer certains rôles dans la société, selon qu'on est né mâle ou femelle. «Parmi ces idées reçues, toujours fermement ancrées dans les inconscients collectifs: les femmes seraient naturellement multitâches, sensibles, empathiques mais incapables de lire une carte routière, tandis que les hommes seraient bons en maths, un peu bagarreurs et attirés par la compétition»

Source: <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/stereotypes-et-roles-sociaux/>

La commission «Lutte contre les stéréotypes et la répartition sexuée des rôles sociaux» s'attache à l'élimination des stéréotypes sexuels et à la déconstruction des rôles sociaux, étapes indispensables à l'instauration de l'égalité des femmes et des hommes.

Exemples de stéréotypes liés aux filles et aux garçons:

- Les filles aiment seulement les jeux de rôles, les poupées et le soin des plus petits.
- Les garçons s'intéressent seulement aux jeux moteurs et de construction.

Stigmatisation

1. Marquer d'un stigmate: attitudes, croyances ou comportements négatifs à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur situation personnelle. Elle inclut la discrimination, les préjugés, le jugement et les stéréotypes.
2. Au sens figuré: blâmer, dénoncer, critiquer publiquement quelqu'un ou un acte que l'on juge moralement condamnable ou répréhensible.

Virilité

Le mot «virilité» décrit le sentiment de ce qui fait l'homme dans l'homme. Historiquement, ce sentiment s'est cristallisé sur trois valeurs: d'abord la force physique; puis le courage, l'héroïsme guerrier, le goût de la domination des autres hommes; et enfin, la puissance sexuelle. La virilité se définit en elle-même contrairement à la masculinité qui se définit par rapport à la féminité. Pour certains, il y aurait confusion entre les concepts de «virilité» et de «masculinité». Les termes «masculinité» et «virilité» sont synonymes et ont pour contraire «féminité», le premier s'attache principalement à des caractères et à des comportements, alors que le second est également utilisé pour décrire des aspects anatomiques et physiologiques.

Virilisme

Attention terme faux ami: deux significations/usages possibles, surtout dans le sport

1. État d'une personne du sexe féminin qui présente un développement des caractères sexuels secondaires de type masculin (pilosité développée, voix grave, psychisme de type masculin, etc...).
2. Modèle qui enjoint à l'homme de faire sans cesse la démonstration de sa puissance, de sa force et de son succès. «Le virilisme est l'exacerbation des attitudes, représentations et pratiques viriles. Tous les hommes, parce que ce sont des hommes, sont (ou doivent être) dominants dans leurs rapports individuels et collectifs avec les femmes». (Daniel Welzer-Lang, 2002).